

ÉLECTIONS SOUS TENSION : COMMENT DÉJOUER LES TENTATIVES D'INGÉRENCE DE LA RUSSIE

par Max Bergmann

#EP2019 sont une cible de premier choix pour les Russes. – selon @MaxBergmann



> AUTEUR

Max Bergmann est maître de recherche au Center for American Progress, où il étudie plus particulièrement la sécurité européenne et la politique USA-Russie. Il a exercé différentes fonctions au sein du Département d'État (ministère des Affaires étrangères) des États-Unis. M. Bergmann a un master en politiques comparées de la London School of Economics et un bachelier du Bates College de Lewiston, Maine.

Aujourd'hui, les élections américaines et européennes se déroulent dans un contexte de concurrence géopolitique accrue, mais aussi dans un environnement politique et communicationnel de plus en plus volatil. Les prochaines élections européennes ne feront pas exception : le risque d'ingérence russe est bien réel.

Toutes les élections qui se sont tenues aux États-Unis et en Europe depuis 2016 ont suscité une certaine appréhension. Les partis politiques et les services de sécurité se demandent à chaque fois si et comment la Russie s'ingérera dans le processus électoral, craignant qu'elle influence l'issue du scrutin et même qu'elle provoque une crise démocratique. Ces craintes sont pleinement justifiées. Les prochaines élections européennes sont une cible de premier choix pour les Russes. La Russie a des raisons, les moyens et l'occasion de chercher activement à influencer l'issue du scrutin.

Une Union européenne prospère et démocratique constitue une réelle menace pour le Kremlin, dans la mesure où elle représente un autre modèle suffisamment puissant pour éloigner de son giron des pays tels que l'Ukraine. Alors que nous en savons plus aujourd'hui sur son rôle dans le Brexit, et comme en atteste son soutien à la campagne de Marine Le Pen en 2017, la Russie tente d'appuyer les forces de la désintégration européenne.

Les élections européennes à venir représentent donc une occasion unique pour la Russie. Face à la montée en puissance d'un bloc d'extrême droite et à des électeurs guidés par des questions nationales et sub-nationales disparates, elle cherchera à peser de tout son poids dans la balance.

La Russie est tout à fait en mesure d'influencer les événements électoraux. Son outil le plus puissant et le plus direct est son service de renseignement, qui pirate et subtilise des informations sur les opposants politiques du candidat qui a les faveurs du Kremlin. La divulgation publique d'informations volées avant une élection, comme cela a été fait de façon très efficace lors des élections américaines de 2016 et avec moins de succès lors des élections françaises de 2017, démontre la volonté et la capacité d'ingérence des Russes.

Le principal enseignement à tirer de ces événements est que la cybersécurité doit être prise très au sérieux lors des campagnes électorales. Nous devons partir du principe qu'il y aura ingérence et être prêts à réagir. Par exemple, en introduisant de



faux documents sur son serveur, l'équipe de campagne d'Emmanuel Macron a fait en sorte que la presse ne puisse pas considérer comme authentiques tous les documents publiés, empêchant de ce fait la diffusion du contenu volé. En outre, les publics américain et européen sont aujourd'hui très conscients du problème.

Il importe également que les équipes de campagne prennent des mesures pour protéger leurs données et analyses, car elles peuvent constituer des ressources précieuses pour leurs opposants. Par exemple, lors des élections américaines de 2016, les Russes ont dérobé au Comité national démocrate des analyses sensibles, qui auraient été extrêmement utiles à l'équipe de campagne de Donald Trump.

La menace la plus visible, et d'une certaine manière la plus dérangeante, est la capacité de la Russie et d'autres acteurs étrangers à influencer l'opinion publique par le biais des médias sociaux. Si les répercussions politiques de ces tentatives ont été volontiers exagérées, la Russie a souvent réussi à influencer le discours public sur des sujets controversés. Le projet Hamilton 68 du German Marshall Fund a mis au jour les

“
La menace la plus visible, et d'une certaine manière la plus dérangeante, est la capacité de la Russie et d'acteurs étrangers à influencer l'opinion publique par le biais des médias sociaux.
 ”

efforts déployés par la Russie pour amplifier des questions clivantes, telles que les caravanes de migrants et les violences policières contre la communauté noire. Le développement du sentiment anti-migrants en Europe est particulièrement intéressant pour la Russie.

La meilleure chose à faire, pour les équipes de campagne, est de se tenir prêtes à aborder les questions litigieuses comme celle de l'immigration. Compte tenu de la capacité des acteurs étrangers à amplifier et à influencer les informations, il peut être difficile d'éclipser ou de minimiser les sujets controversés. Les équipes de campagne devraient également « travailler » la presse en évoquant avec elle, dès le début de la campagne et à intervalles réguliers, les risques que des acteurs étrangers dramatisent ces questions.

Enfin, si les équipes de campagne voient quelque chose, elles doivent le dire. La sensibilisation du public aux ingérences étrangères a renforcé la résilience des citoyens et de la presse en la matière. Lors des élections américaines de mi-mandat en 2018, cette vigilance a probablement dissuadé les Russes de s'immiscer dans le processus électoral, ou a du moins atténué l'effet d'éventuelles ingérences.

Bien que le débat ait essentiellement porté sur les influences en ligne – notamment parce que c'est sur la toile que les actions des acteurs étrangers hostiles ont été les plus visibles du public – l'opacité du financement des campagnes et les formes d'espionnage plus traditionnelles représentent également un défi majeur pour les équipes de campagne, les forces de l'ordre et les services de renseignement.

Les États-Unis et l'Europe ayant réagi très mollement aux interférences étrangères, il sera difficile de dissuader des acteurs pernicieux de s'immiscer dans de futures élections. Ces ingérences sont malheureusement devenues la norme. Les campagnes progressistes et les mouvements de lutte contre l'extrême droite doivent être prêts à réagir. L'avenir de l'Europe pourrait bien dépendre de leur capacité à le faire.